

l'humilité, qui n'est que l'édification en soi de l'amour.

Vous le sentez bien ! celui qui est humble, ne l'est que parce qu'il aime, car pour se soumettre il faut aimer. Celui qui est humble, ne l'est que parce qu'il aime, car pour se voir plus petit que tous ses semblables, il faut les aimer. Celui qui est humble, ne l'est que parce qu'il aime, car pour ne pas s'aimer soi-même, il faut avoir le bonheur d'aimer. Enfin oui, celui qui est humble, ne l'est que parce qu'il aime, car jamais il ne se plairait tant à tomber dans cette pamoison du moi qu'on appelle l'humilité, s'il n'avait tout son ravissement dans l'amour !

Celui qui n'aime pas se reconnaît à la vanité, c'est-à-dire au vide de son cœur. Car lorsqu'on ne se remplit que de soi, le cœur ne se remplit pas... ce sont les langues qui ont nommé cela le vide. C'est de ce vide du cœur, qui le tourmente comme la faim, que naissent l'envie et la haine. On ne rencontre dans le monde ces cœurs durs qui se portent à toutes les extrémités de l'ingratitude, que chez les personnes d'une complète vanité. Souvent l'imagination produit merveilleusement chez les personnes jeunes tous les simulacres de l'amour, car l'amour est si beau ! mais ce n'est pas à quelques pensées, c'est aux actes qu'on voit le cœur.

Vous reconnaîtrez à l'humilité celui qui aime. Il aime, son bonheur est si grand qu'il dépasse son moi ; son amour est si pur qu'il consume son moi ; son amour prit si bien toute la place de son âme qu'il ne sent plus son moi : il est dans l'humilité.... Il est dans l'humilité parce qu'il s'est oublié dans l'amour.

Ah ! l'amour est tant, qu'on ne voudrait plus être soi-même ! on ne se sent plus que comme un don, et l'on n'aspire qu'au sacrifice de tout son être à l'objet aimé. L'amour est tant, que l'on ne veut plus s'appartenir à soi-même ! on ne se sent plus que comme celui qu'on aime, et l'on brûle d'être en lui